

Difficultés d'intégration d'une jeune réfugiée albanaise

Un scénario sur l'intégration d'élèves immigrants

Description factuelle du scénario

L'histoire se passe dans une école secondaire implantée dans un quartier à forte population immigrée et défavorisée.

Une famille albanaise ayant obtenu le statut de réfugiés se présente à l'école en janvier pour inscrire leur fille âgée de 16 ans.

La famille est arrivée dans le pays six mois plus tôt. Après un passage dans un centre pour réfugiés, la famille a obtenu le statut de réfugiée.

Les parents ne parlent pas la langue du pays d'accueil, la jeune fille un peu. Elle a suivi des cours dans le centre pour réfugiés.

La jeune fille dispose de diplômes en bonne et due forme, mais ceux-ci doivent faire l'objet d'une équivalence par le Ministère de l'enseignement. Comme cette procédure dure généralement plusieurs mois, l'école l'inscrit temporairement en 4^e année. Cette élève commence donc sa scolarité par une période d'incertitude quant au niveau d'études qu'elle pourra réellement intégrer.

Dans cette école, une assistante sociale accueille les élèves primo-arrivants. Lors de l'entretien, la jeune fille adopte une attitude fermée, elle coupe court à l'entretien, elle ne veut pas parler de sa famille.

Comme sa maîtrise de la langue est insuffisante, notamment en lecture, l'assistante sociale l'oriente vers le professeur qui assure la mise à niveau des élèves primo-arrivants. Le suivi (2h/semaine) s'avère très vite insuffisant. Comme l'élève ne maîtrise pas suffisamment la langue, elle n'arrive pas à faire ses travaux. De plus, elle ne travaille pas assez. C'est pourtant une élève qui a du potentiel.

En classe, elle adopte dès le départ un comportement agressif. Après seulement quatre jours de présence à l'école, l'assistante sociale constate des problèmes de violence en classe. La jeune fille gifle les autres élèves, elle est insolente, arrogante, elle fait des remarques déplacées tant à l'attention des professeurs que des élèves. Elle est rejetée par l'ensemble du groupe-classe et expulsée des cours par les professeurs. Elle explique à l'assistante sociale qu'elle n'aime pas l'école et qu'elle veut retrouver les amies qu'elle a rencontrées dans le centre pour réfugiés.

Début février, l'assistante sociale prend contact avec le centre pour réfugiés où a vécu la jeune fille. Elle s'aperçoit que celle-ci y était aussi agressive. Une rencontre est organisée avec le responsable du centre en présence de la jeune fille, afin de clarifier la situation. Il semble y avoir quelque chose de nébuleux au niveau de sa famille, dont elle ne veut pas parler, mais dont elle souffre visiblement.

Attitude et comportement de l'élève protagoniste

La jeune fille dispose de diplômes en bonne et due forme mais la procédure pour reconnaître l'équivalence des diplômes peut prendre plusieurs mois. C'est une élève qui a du potentiel, mais il arrive à l'école sans motivation. La jeune fille éprouve des difficultés personnelles qui l'empêchent de s'investir dans les apprentissages scolaires.

Project Number 531028-LLP-1-2012-1-IT-KA4-KA4MP

Elle ne comprend pas ce qu'elle doit faire et ne travaille pas assez. Sans accompagnement scolaire elle ne réussira pas son année.

C'est une jeune fille en souffrance. Elle éprouve des difficultés personnelles dont elle ne veut pas parler. Elle présente une attitude fermée. Son comportement est agressif tant à l'égard des professeurs que des élèves.

Attitude et comportement des condisciples

Les élèves se plaignent auprès des éducateurs. Ils rejettent la jeune fille qui se trouve isolée dans la classe.

Attitude et comportement des enseignants

Les professeurs n'ont pas connaissance de difficultés personnelles de la jeune fille. Ils l'expulsent des cours lorsque son comportement est inapproprié et pensent qu'elle ne réussira pas son année.

Attitude et comportement des parents

Les parents sont au courant des difficultés scolaires de leur fille. Ils sont sceptiques quant à ses chances de réussite. Ils ne sont pas au courant de son comportement agressif. Ils en sont informés par l'assistante sociale.

Avec l'aide d'un interprète, ils rencontrent la directrice de l'école pour lui demander un suivi scolaire pour leur fille. Ils savent qu'ils ne sont pas en mesure d'aider leur fille à comprendre les matières enseignées car ils ne parlent pas la langue du pays et n'ont pas acquis un niveau d'études suffisant. Ils n'ont pas les moyens de financer des cours particuliers.

Attitude et comportement du directeur

La directrice est au courant de la situation. Elle a rencontré les parents. Elle reçoit les plaintes des professeurs. Elle est en contact régulier avec l'assistante sociale.

Attitude et comportement des autres acteurs

L'assistante sociale soupçonne des difficultés personnelles. Elle voudrait aider l'élève. Elle prend contact avec le centre pour réfugiés et organise une réunion avec le responsable du centre et la jeune fille.